

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

2 novembre 1914

L'incident qui a donné lieu à la disparition du drapeau prend des proportions inattendues.

Le fait, en lui-même, se résume à ceci : un policier allemand en civil, et sans insignes apparents, ayant voulu arrêter un vendeur de journaux à la Bourse, tous les camelots se sont précipités sur lui pour défendre leur camarade et l'ont piétiné et blessé. Des agents de service sont restés sourds à ses appels ; ils ont tenté de délivrer le vendeur, et comme des sentinelles armées arrivaient à la rescousse, l'un des agents aurait molesté un des soldats.

Le gouverneur militaire a mis le public au courant du résultat de cette algarade par une affiche annonçant la condamnation des deux agents à trois et cinq ans de prison.

La ville de Bruxelles est frappée d'une amende de 5 millions de francs.

Et voilà comment les Allemands ont réussi à récupérer les 5 millions dont ils avaient fait remise à la ville par la convention du 14 octobre. Cette amende doit être payée avant le 10 novembre et la réponse de la ville devra parvenir au gouverneur général après-demain au plus tard.

De plus, le gouverneur militaire a ordonné que tous les agents de l'agglomération remettent à leurs commissariats respectifs le revolver dont ils sont porteurs. Enfin tous les agents devront dorénavant saluer les officiers allemands.

* * *

Le *Moniteur belge* des 25, 26 et 27 octobre publie un appel du gouvernement, adressé à tous les Belges résidant à l'étranger pour leur demander de s'engager comme volontaires. La proclamation ajoute que les Belges célibataires, âgés de dix-huit à trente ans qui au 15 novembre n'auront pas répondu à l'appel, pourront être requis par application de la loi du 14 avril 1887.

L'appel vient bien tard, quand l'occupation du pays presque tout entier met nos jeunes gens dans l'impossibilité de rejoindre l'armée. Si l'on avait, dès le début d'août, rappelé les classes de 1914 et de 1915, cela eût donné un renfort de 80.000 hommes qui serait maintenant préparé à l'action, et l'ont eût trouvé sans peine 50.000 volontaires.

* * *

L'empereur Guillaume, qui se tient prudemment loin des tranchées, vient de séjourner quarante-huit heures à Bruxelles où il a été l'hôte de la duchesse d'Arenberg, a passé à Gand la nuit du 25 au 26 octobre et se trouvait hier à Thielt, quartier général du grand état-major. Il y est arrivé en auto, vers 11h30, accompagné

d'une quarantaine d'officiers et a déjeuné au Casino. Vers 2 heures, un quart d'heure après son départ de la ville, un aéroplane anglais survolait Thielt et laissait tomber des bombes près de l'endroit que l'empereur venait d'abandonner. Deux soldats allemands ont été tués.

* * *

On m'a remis ce matin de la *kommandantur* une lettre du bourgmestre, datée de la forteresse de Glatz (Silésie), 12 octobre. J'en avais déjà reçu une, envoyée le 7 (**Note**) de la prison de Namur. M. Max m'apprend qu'il m'avait écrit dès le 3, mais que sa lettre lui a été renvoyée parce qu'elle contenait des passages qui ont été jugés critiquables. Il m'annonce qu'il a quitté Namur le samedi 10, et qu'il a fait à la prison militaire de Cologne, avant de prendre le train pour Berlin, un arrêt de six heures qui comptera dans son existence. « *Quand vous irez à Cologne, ajoute-t-il, choisissez une autre prison. C'est un conseil d'ami que je vous donne.* »

Autant que permet de le deviner sa lettre, très sobre de détails par crainte de la censure, le bourgmestre Max paraît subir à la forteresse de Glatz le traitement d'un prisonnier de droit commun. C'est ce que les Allemands appellent « *une détention honorable* ».

En réalité, ils se vengent de la fermeté que M. Adolphe Max a montrée vis-à-vis de l'autorité militaire. Rien ne le prouve mieux que le ton des

journaux allemands qui parlent de lui. Voici, à titre d'exemple, ce que publie la **Kriegsausgabe** du 22 octobre :

« Avant tout, c'est avec une réelle joie que tout Allemand a appris que l'ex-bourgmestre de Bruxelles, Adolphe Max, a été arrêté il y a quelques jours et enfermé dans une forteresse. Ce monsieur a commis beaucoup de vexations, non seulement en commentant les publications du gouvernement par des appréciations très transparentes, mais encore en faisant en sorte que la ville se dérobat au paiement de la contribution de guerre. On a admonesté fréquemment l'honorable bourgmestre, mais on s'était abstenu de le démissionner aussi longtemps que la garnison de Bruxelles ne comportait qu'un bataillon d'infanterie. »

Ainsi donc, s'ils ne l'ont pas arrêté plus tôt, c'est parce qu'ils n'étaient pas assez nombreux. Et ils l'avouent et n'éprouvent aucune honte à se glorifier de cette prudence.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19141102%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO>

[%20FR.pdf](#)

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915).

Tous ces documents sont accessibles via

<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Vous y trouvez également de nombreuses lettres de captivité d'Adolphe MAX (entre le 28 septembre 1914 et le 27 décembre 1916), dont

<https://www.idesetautres.be/upload/19140928%20ADOLPHE%20MAX%20%20LETTRE%20CAPTIVITE%20NAMUR.pdf>